



SERMON

QUATRIEME

SVR HEBR. CHAP. II.
VERSET XI.

II. Car & celuy qui sanctifie, & ceux qui sont sanctifiez, sont tous d'un: pour laquelle cause il ne prend point à honte de les appeller ses freres.



LA nature, mes freres, en beaucoup de choses a des idées & images de la grace: particulièrement en ce que tout ce qui subsiste en elle, subsiste par quelque vnion, & que toutes choses en cette vnion ont quelque principe duquel elles tirent leur vertu. En l'homme pour exemple, & és autres animaux, tous les membres sont vnis en vn, & ont la teste pour origine de leur mouuement. Es plantes & arbres

vous voyez que la diversité des branches vient s'unir en vne seule racine; qui est le principe & l'origine de leur estre & vertu. Mesmes es choses inanimées, chacune a son element auquel elle tend pour se conseruer par l'union qu'elle aura avec luy; suivant cela les corps pesans tendent vers la terre & cherchent leur conseruation en l'union à icelle. Et comme l'Auteur de la nature est aussi Auteur de la société civile, toute la société civile subsiste en vnions, & reduit ses assemblages à quelque chef pour la conduite. Es familles plusieurs personnes, enfans, ou seruiteurs, font vn corps sous vn chef, qui est le pere de famille, lequel dispense à sa famille ce qu'elle a de bien. Plusieurs familles composent vne communauté; plusieurs communautés composent vn Estat sous vn Prince ou souverain Magistrat, lequel dispense aussi à tout son corps les charges & les honneurs; de sorte que l'Estat reçoit tous ses biens de l'influence de ce Chef. Telle a esté, mes freres, la sagesse de Dieu en la dispensation de la nature & de la société civile, pour amener les hommes à luy,

qui est le souverain principe duquel toutes choses tirent leur estre, & en la communion duquel consiste la vraye felicité.

Mais ie di, que ce dont la nature a les idées & les pourtraits, la grace, c'est à dire l'œuvre de la redemption, en a le corps, la verité, & la souveraine perfection, à sçavoir l'union admirable par laquelle les hommes sont vnis en vn corps au Fils de Dieu. C'est icy où vous trouuerez tout ce qui se voit de plus beaux vnions de la nature. Si le chef ou la teste vnit en soy les membres & leur communique leur mouuement: Voicy le Chef auquel nous sommes vnis pour receuoir de son Esprit les mouuemens d'une vie spirituelle: Voicy la racine d'Isaï qui nous porte & nous communique le suc de vie: Voicy l'element en qui nous obtenons nostre repos & tout nostre bien-estre. Et si vous regardez les vnions de la société ciuile; voicy le premier né & le chef de la famille qui est nommée au ciel & en la terre: Voicy le Prince en qui se trouue vnie toute la République d'Israël. Bref voicy le Principe & le Chef par lequel

nous deuenons vn avec Dieu, selon qu'il dit en saint Iean 17. touchant les fideles, *Pere ie leur ay donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient vn, comme nous sommes vn; ie suis en eux & toy en moy, afin qu'ils soient consommés en vn.*

C'est de cette vnion des fideles & de Iesus Christ que nous parle nostre Apostre és paroles que nous vous auons leuës, où il dit que celuy qui sanctifie & ceux qui sont sanctifiez, sont tous d'un, vnissant tous les fideles en Iesus Christ, à ce qu'ils soient consacrez & sanctifiez en luy. Le but de l'Apostre en ces paroles est de monstrier qu'il a esté conuenable que Iesus Christ souffrist la mort; ce que les Iuifs iugeoient entierement absurde; à sçauoir que ce grand Messie promis à leurs peres pour restaurer toutes choses & regner sur l'vniuers, eust deu estre infirme & abieët icy bas, voire souffrir vn ignominieux supplice tel qu'estoit la mort de la croix. L'Apostre dõc pour combattre ce preiugé, par lequel Iesus Christ crucifié estoit scandale aux Iuifs & folie aux Grecs, a tasché de faire voir la grãde sapience de Dieu en la dispensation de la mort

de Iesus Christ: Pourtant ayans dit que Iesus Christ auoit gousté la mort pour tous, il a adiquisté ces paroles: *Car il estoit conuenable que celuy pour lequel & par lequel sont toutes choses, puis qu'il amenoit plusieurs enfans à gloire, consacraſt le Prince de leur salut par afflictions*: où remarquez premierement qu'il a dit que la dispensation de la mort de Christ estoit de euluy pour lequel & par lequel sont toutes choses, pour donner à entendre que cette mort auoit des raisons conuenables à la gloire de Dieu, & à sa iustice: Secondement, qu'il a appelé Iesus Christ Chef & Prince du salut des enfans que dieu vouloit amener à gloire; pour monſtrer que puis que Dieu donnoit aux hommes pecheurs son Fils Iesus Christ pour chef & auteur de salut, il falloit que ce fust par souffrances & satisfaction à la iustice de Dieu pour les pechez des hommes que Iesus Christ fust consacré à la charge de Mediateurs qui fust ce que nous exposames dernièrement. Maintenant l'Apostre poursuiuant ce propos, allegue la raison pour laquelle celuy qui estoit chef & auteur de salut a deu estre consacré par affli-

Etions pour ceux qu'il amenoit à gloire; car, dit-il, *celuy qui sanctifie, & ceux qui sont sanctifiez, sont tous d'un*: car certes s'ils sont d'un, il s'ensuit qu'ils ont esté cōsacrez par celuy auquel ils sont vnis, & qu'en sa personne leurs pechez ont esté expiez. Et nous auons icy trois poincts à considerer.

I. Comment Iesus Christ est le sanctifiant, & nous les sanctifiez.

II. Comment nous sommes tous d'un.

III. Quel est le rapport que cette unité a au but de l'Apostre.

I. POINCT.

Quant au premier, le sens du mot de *sanctifier* en ce lieu doit estre pris du chapitre 17. de saint Iean, où Iesus Christ estant prest de se presenter à Dieu en sacrifice pour les fideles, dit à Dieu son Pere, *pour eux ie me sanctifie moy-mesme, afin qu'ils soient sanctifiez en verité*: Là où sanctifier ne signifie autre chose que consacrer, dedier & offrir à Dieu: selon le stile de l'Escriture sainte, en laquelle vne chose estoit dite sancti-

fiée quand elle estoit dediée & offerte à Dieu, soit en sacrifice, soit autrement. Ainsi les premier-nez estoient *chose sainte*, c'est à dire qui appartenoit à Dieu, & luy deuoit estre offerte: & le peuple d'Israël estoit *nation sainte*, c'est à dire consacrée à Dieu pour luy appartenir entre tous les peuples de la terre: & entre le peuple d'Israël les Sacrificateurs estoient *sanctifiez à l'Eternel*, pource que particulièrement dediez à Dieu. Ainsi 1. Rois chapitre sept est dit que Salomon fit apporter en la maison de Dieu ce que Dauid son pere auoit *sanctifié*, c'est à dire, voué & dedié à Dieu, à sçauoir de l'or, de l'argent, de l'airain: Et particulièrement les hosties estoient *choses saintes*, d'autant que offertes à Dieu. La raison de cette signification est, que Dieu estant la source de sainteté, nulle chose ne peut estre sainte qu'entant qu'elle luy appartient, & qu'il la repute sienne. Or bien que Iesus Christ fust tres-saint & appartenist à Dieu, comme estant son Fils, & vn avec luy, neantmoins il a esté particulièrement dedié & consacré à Dieu en qualité de victime, quand il a esté offert

en sacrifice à Dieu en la croix: tellement que ce mot de *sanctifier* reuient au mot de *consacrer*, que nostre Apôstre a desia employé quand il a dit que celuy qui amenoit plusieurs enfans à gloire deuoit *consacrer* le Prince de leur salut par afflictions. Et icy nous considerons premierement le Pere *sanctifiant* le Fils, c'est à dire le destinant à la charge de Mediateur par le sacrifice de la croix: selon que dit Iesus Christ au dixiesme de saint Iean, Le Pere m'a *sanctifié* & enuoyé au monde: Secondement, le Fils se *sanctifiant* luy mesme, en ce que volontairement il s'est dedié & offert à Dieu pour victime qui appaisast l'ire de Dieu, selon qu'il dit Iean ch. 10. *Nul ne m'oste ma vie, mais ie la laisse de par moi mesme*: Et en troisieme lieu le Fils nous *sanctifiant*, entant que par l'expiation des pechez il nous consacre à Dieu le pere, à ce qu'en croyant nous soyions siens d'entre tous les hommes.

L'intelligence de ce mystere consiste en la consideration de trois choses: L'une, que Dieu ne nous pouoit tenir pour siens tandis que nous estions souillez de peché: La seconde, qu'estans

soüillez en nous mesmes, nous ne pou-
 uions estre consacrés à Dieu qu'en au-
 truy; & encor en autruy qui fust d'une
 vertu infinie pour expier nos pechez &
 satisfaire à la iustice de Dieu: Et la troi-
 siesme, que la iustice de Dieu ne permet-
 toit pas que la saincteté d'autruy nous
 fust alloüée si nous estions separez d'a-
 uec luy, mais bien si nous estions vn
 avec luy: il a donc fallu que le Sainct &
 les sanctifiez fussent tous d'un. Or quãt
 aux deux premieres choses, elles ont
 esté exposées au texte precedent; telle-
 ment qu'il faut à present que nous ve-
 nions à la troisieme.

II. POINCT.

Ícy il nous faut premierement con-
 siderer à raison de quoy l'Apostre entẽd
 que celuy qui sanctifie, & ceux qui sont
 sanctifiez sont tous d'un. Il y en a qui
 estiment que c'est à raison de la nature
 humaine, qui est cõmune à Christ & à
 ceux qu'il sanctifie; tellement que
 l'Apostre die que nous sommes tous
 d'un, c'est à dire tous d'une mesme na-
 ture. Mais premierement, l'Apostre

proposera cy-apres que Iesus Christ a deu auoir nostre nature, disant, puis donc que les enfans ont participé à la chair & au sang, luy aussi a participé à ces choses: Secondement l'Apostre parle d'une vniõ speciale, laquelle ne conuient qu'à ceux que Christ appelle ses freres, c'est à dire qu'aux croyãs, selon que l'Apostre adioust, *pour laquelle cause il les appelle ses freres*: voire l'Apostre oppose ceux qui sont vn avec Christ au reste du monde, quand il introduit Iesus Christ disant, *me voicy & les enfans que tu m'as donnez*. Il faut donc que l'Ynité dont parle l'Apostre ait quelque lien auquel les enfans de ce monde ne participent point: & ce lien c'est le S. Esprit que la foy obtient, duquel Iesus Christ disoit, *Je prieray le Pere, & il vous donnera l'Esprit de verité, lequel le monde ne peut recevoir, pource qu'il ne le voit & ne le cognoist point; mais vous le cognoissez, car il demeure avec vous, & sera en vous*. Sans cét Esprit nous n'auons nulle part & communion à Iesus Christ: comme dit l'Apostre Romains 8. *Si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, cettui-là n'est point à luy*. Et au contraire quiconque est à

Iesus Christ & est vny à luy, a l'Esprit de Christ, comme l'Apostre le dit 1^{er} Corinthiens chap. 6. *Celuy qui est adioint au Seigneur est un mesme esprit avec luy* En l'vnyon à Iesus Christ cét Esprit est ce qui donne la forme: & la nature humaine, que les hommes ont commune avec Christ, n'est que comme la matiere qui la recoit, & laquelle cét Esprit vnit à Christ en la purifiant & sanctifiant: Par ainsi l'homme incrédule & mondain a bien la matiere de l'vnyon, mais il n'a pas la vertu qui produit l'vnyon. Comme au corps humain si un des membres est mort, il est bien materiellement du corps, mais il n'en est pas formellement. Aussi est remarquable que Ies. Christ n'a pris nostre nature au ventre de la B. Vierge, que purifiée & sanctifiée par le saint Esprit: & que depuis encor il l'a renouvelée par l'Esprit de sanctification par la resurrection d'entre les morts: c'est à dire luy a osté tout ce qu'elle avoit des infirmités de la vie sensitiue. De là vient que l'Apostre dit Gal. 3. *Que ceux qui sont de Christ ont crucifié la chair avec les convoitises.* Et Rom. 8. *que ceux qui sont en Iesus Christ ne cheminent*

cheminent point selon la chair, mais selon l'Esprit. Et c'est cét Esprit que nostre Seigneur voulut monstrier cōme donnant la forme à l'vniō que nous auons avec luy, quand il dit en S. Iean 6. cōtre ceux qui pretendoient manger sa chair, *La chair ne profite de rien, c'est l'Esprit qui viuifie.* Iadis en Israël les premices & la masse estoient vn: or la masse des premices n'estoit pas seulement de la paille, mais la paille avec son grain, ainsi que les premices estoient des espics avec le grain. Toy donc qui pource que tu es homme penses estre vn avec Christ, sans auoir part à la sainteté de l'Esprit de Christ, sçaches que tu n'as point Iesus Christ pour premices, tu n'es point de sa masse, tu n'en as que la paille, la vertu de cette vniō te défaut. L'Escriture dit de telles personnes, *ils estoient avec nous, mais ils n'estoient point d'entre nous.* Et de faict l'Apostre Coloss. 2, dit que *tout le corps de Christ croist d'un accroissement de Dieu, ne recognoissant rien en ce corps qui n'ait vie & vertu spiriuelle.*

L'Apostre donc pat ces paroles [*le sanctifiant. & les sanctifiez sont tous d'un*]

K k

ne regarde pas à l'vnité de la nature humaine. Aussi faut-il remarquer qu'il ne dit pas qu'ils sont tous *vn*, mais qu'ils sont tous *d'vn*. Quelques vns estiment que l'Apostre entend qu'ils *sont tous d'vn*, comme estans d'vne mesme masse; & qu'il a esgard aux premices qu'on offroit en l'ancien Testament, esquelles toute la moisson & la recolte estoit sanctifiée, d'autant que les premices & la recolte estoient d'vn mesme corps. Or l'aduocée bien que cette exposition satisfait au but de l'Apostre, veu que comme toute la masse estoit sanctifiée en l'oblation des premices par l'vniou qu'elle auoit avec les premices, aussi l'Apostre veut monstrier que les fideles sont sanctifiez en l'oblation de Iesus Christ par l'vniou qu'ils ont avec luy: mais elle ne satisfait pas & ne respond pas bien aux termes & paroles de l'Apostre; au lieu que la sanctification qui se faisoit iadis du premier né de la famille, satisfait & au but de l'Apostre à tous les termes. Car premierement es termes Grecs de l'Apostre, il y a vne particule qui signifie vne dependance & origine, que *tous soient d'vn*, comme

issus d'un : ce qui conuient fort bien à ceux qui sont d'un mesme pere : Secondement il s'agit icy de freres, veu que l'Apostre apres auoir dit que le sanctifiant & les sanctifiez sont sous d'un, adiouste, pour laquelle cause il ne prend point à honte de les appeller ses freres. D'où s'ensuit que l'Apostre propose vne vnion de freres en vne mesme famille, & non vne vnion de masse & de premices, à laquelle cette suite de l'Apostre ne conuiendroit pas bien. En troisieme lieu, ceci se iustifie par le verset precedent, où l'Apostre a desia consideré dieu comme Pere, & a employé le mot *d'enfans*, ayant dit que dieu voulant amener plusieurs enfans à gloire, a consacré le Prince de leur salut par afflictions. En quatrieme lieu, l'Apostre auoit donné à Iesus Christ le titre de Prince & Chef, ayant esgard à la dignité de premier né, lequel estoit Prince & Seigneur de la famille: afin donc que cette inegalité ne fist pas iuger qu'il n'y auoit point de consequence de luy aux autres, à ce qu'ils fussent consacrez & sanctifiez en luy, l'Apostre adiouste que ce sanctifiant & les sanctifiez

font tous d'un, à sçauoir tous d'un Pere: & que pour cette cause, à sçauoir qu'ils sont tous d'un mesme Pere, il ne prend point à honte de les appeller ses freres. Car ces mots, pour cette cause il ne prend point à honte, monstrent que l'Apostre ayant auparauant exprimé quelque grande inegalité, venoit la rabattre & moderer, en disant *qu'ils estoient tous d'un.*

Or icy il n'est pas difficile de vous monstrent comment Iesus Christ & les fideles font tous d'un Pere, S. Iean disant au premier de son Euangile, que ceux qui ont creu en Iesus Christ *ne sont point nés de sang, ne de la volonté de la chair, ne de la volonté de l'homme; mais sont nés de Dieu.* Et icy l'Apostre disant que le sanctifiant & les sanctifiez *sont tous d'un,* fait vne tacite opposition entre l'extraction des hommes d'un seul Adam, en la communion duquel ils ont esté constituez pecheurs & assujettis à la mort, à l'extraction & descente d'un seul Pere celeste, en laquelle nous receuons la sanctification & la vie. Or de cette regeneration vnissant les hommes à Iesus Christ, & les faisant deuenir

freres de Ies. Christ & enfans de Dieu, & estre d'une mesme nature celeste avec lui, il faut que vous en consideriez l'origine & la raison en la foy, selon que dit S. Iean au 1^r. de son Euangile, *A ceux qui ont creu en Iesus Christ, il leur a donné le droict d'estre faits enfans de Dieu.* O homme, au moment que tu recourras de bon cœur à la misericorde de Dieu en Iesus Christ, & y mettras ta confiance, Dieu te donnera son Esprit en sanctification & regeneration : Et cette mesme foy trouuera des motifs puissans en l'objet qu'elle contemple, pour agir par toutes vertus Chrestiennes & bonnes œuures. Car est il pas vray que l'homme travaillé & chargé du sentiment de ses pechez, venant à contempler l'admirable charité de Iesus Christ se liurant à la mort pour les hommes, s'il est persuadé de cet amour de Dieu, sera espris d'un reciproque amour enuers Dieu, & taschera de se transformer en l'image de cette bonté & sainteté de Dieu, laquelle il contemple? or la foy n'est autre chose que la persuasion de ce grand amour de Dieu liurant son Fils à la mort pour nous. Donques,

ô homme, c'est par la foy que Dieu transmet en toy la nature celeste & diuine, & qu'il t'engendre à l'image de Iesus Christ: c'est cette foy que S. Paul appelle foy œuuerante par charité, laquelle exerce la mesme charité qu'elle contemple en Iesus Christ.

III. POINCT.

Voyons maintenant le rapport & l'vsage qu'a cette vnion au but & propos de l'Apostre. L'Apostre auoit dit que Dieu voulant amener plusieurs enfans à gloire, auoit consacré le Prince de leur salut par afflictions. Or quelqu'un pourroit dire, s'ensuit-il que si Iesus Christ & les fideles sont tous d'un, comme d'un Pere, tous ses freres soient consacrez & sanctifiez à Dieu en luy au moyen de ses souffrances? Le respon que cela s'ensuit totalement, si vous considerez les figures de la loy auxquelles l'Apostre, qui escriuoit aux hebreux, a continuellement esgard. Car en la loy Dieu voulant se consacrer & sanctifier tout son peuple, à ce qu'il fust (comme dit Moyses) *une nation sainte & un*

Royaume de Sacrificateurs, se consacroit toutes les familles d'Israël en la personne des premier nez; car tout premier né appartenoit à Dieu & luy deuoit estre consacré, selon qu'il est dit Exode 13. *Sanctifiez moy tout masse ouurant la matrice: & au ch. 34. Tout ce qui ouvre la matrice sera mien.* Cette cōsecration des premier nez ayāt esté establie de ce que Dieu auoit exempté du glaiue de l'Ange destructeur les premier nez d'Israël en Egypte: Et comme toutes les familles des Egyptiens furent frappées & asubierties à l'ire de dieu és personnes de leurs premier nez; aussi Dieu voulut en suite se consacrer toutes les familles de son peuple, & les rendre objets de son amour és personnes des premier nez. Si donc Iesus Christ le Mediateur estoit le premier né entre plusieurs freres, & il paroissoit és escrits des Prophe-tes que le Messie appelloit les fideles ses freres (comme l'Apostre en produit en suite les textes) il s'ensuiuoit fort bien, à la conuiction des Iuifs, que toute la multitude des fideles auoit deu estre consacrée & sanctifiée en l'oblation de ce premier né. Adioustez que les Iuifs

ſçauoiét fort bien que ce qu'vn agneau auoit deu eſtre offert & occis par chaque famille d'Iſraël en Egypte, eſtoit en la place du premier né, qui autrement euſt porté la peine pour toute la famille; d'où reſultoit que par l'ancienne figure les familles d'Iſraël deuoient eſtre expiées en la ſouffrance du premier né. Et comme l'Apoſtre au chapitre 11. aux Romains infere que ſi les premices eſtoient ſainctes, auſſi eſtoit la maſſe, c'eſt à dire que la ſanctification des premices eſtoit eſtenduë à toute la recolte, à cauſe de l'vniõ de la maſſe & des premices: par la meſme conſequence le premier né eſtant conſacré, toute la famille eſtoit conſacrée & ſanctifiée à Dieu.

Pourtant voyez icy, fideles, l'importance de voſtre vniõ à Ieſus Chriſt; cette vniõ eſt le fondement de tout noſtre ſalut, ſoit que vous regardiez la iuſtice de Dieu admettant Ieſus Chriſt à ſouffrir pour nous, ſoit que vous regardiez cette iuſtice de Dieu nous appliquant le merite & la ſatiſfaction de Ieſus Chriſt. Car quant au premier, ie vous demande, ſi vn premier né a pas

droict d'estre admis à satisfaire pour les debtes de toute la famille? Soyex icy confus, ô ennemis des mysteres de la foy Chrestienne, qui estimez contraire à la raison qu'un seul ait satisfait pour tous: ne trouvez-vous pas estre chose conuenable que si vne famille a offensé le Prince, le Prince la punisse en l'aîné & pardonne à tout le reste? Or icy il y a cecy de plus, que nostre aîné est de vertu infinie, lequel ne succombe point sous la peine, comme feroit vn autre, mais pouuoit sortir victorieux de la mort, & par elle sanctifier & consacrer à Dieu ses freres pour iamais. Et d'icy resulte en quelle qualité Iesus Christ a souffert, à sçauoir en qualité de chef comparoissant pour tous les povres pecheurs qui venans à croire en luy seroient de son corps & de ses freres: ce qui fut monstré iadis en la loy où le Souuerain Sacrificateur comparoissant deuant Dieu pour offrir sacrifice, portoit sur soy les noms des douze lignées d'Israël, comme si tout le corps du peuple comparoissoit & satisfaisoit en luy. Car il est certain que la sanctification du chef ne peut valoir que pour

son corps, selon que l'apostre dit ephes. 5. que *Iesus Christ est le sauueur de son corps* : ainsi la sanctification du premier né ne pouuoit valoir que pour la famille : de mesme que la sanctification des premices n'estoit que pour la masse de laquelle on les prenoit.

Et icy se peut resoudre la question si Iesus Christ est mort pour tous, ou seulement pour quelques vns : ce qu'il eschet de concilier, veu que ce chap. second aux Hebr. enseigne l'vn & l'autre : Carcy deuant verset 9. l'apostre a dit que *Iesus Christ a gousté la mort pour tous*, & maintenant il restreint la mort de Christ à ceux qui sont vn avec luy, comme ses freres. La conciliation doncques de cela consiste en ce que Iesus Christ se presentoit en sacrifice comme chef de tous ceux qui par foy seroient de son corps & de ses freres (de mesme que le premier né d'Israël estoit sanctifié generally pour tout autāt qu'il lui naistroit de freres) : & en ce qu'il invite en general tous hōmes à croire en lui ; afin que croiās en lui ils soient de son corps & de ses freres. Par ainsi cette grace regarde tous hommes generale-

ment moyennans la foy qu'ils doiuent auoir. Venez à moy, dit Ies. Christ, vous tous qui estes trauallez & chargez, & ie vous soulageray: Car dit-il en S. Iean 3. Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait vie éternelle. Car Dieu n'a point enuoyé son Fils unique au monde, afin de condamner le monde, mais afin que le monde soit sauué par luy. Qui croit en luy ne sera point condamné, mais qui ne croit point est desia condamné, pource qu'il n'a point creu au Nom du Fils unique de Dieu. De là donc resulte que nul n'est exclus du benefice de la mort de Iesus Christ, que celuy qui par son incredulité refuse de recevoir Iesus Christ: selon que Ies. Christ là mesme met toute la perdition des hommes en leur malice, à rejeter le salut, disant, C'est icy la condamnation que la lumiere est venue au monde, mais les hommes ont mieux aimé les tenebres que la lumiere, d'autant que leurs œuvres sont meschâtes. Or cõtre cette peruersité qui est cõmune à tous hommes, par laquelle nous reiettons nostre salut, il faut que Dieu nous tire à Iesus Christ par vne grace

524 *Sermon quatriesme sur*
speciales, selon que dit Iesus Christ en S.
Ieã 6. *Nul ne viét à moy si mon Pere qui m'a*
enuoyé ne le tire: & c'est la grace que dieu
fait à ses esleus; car il donne le vouloir
& le parfaire selon son bon plaisir: C'est
pourquoy il n'y a que les esleus qui soiēt
actuellement freres de Iesus Christ, &
ausquels par consequent soit appliqué
le benefice de sa mort.

En second lieu, d'icy nous appre-
nons la maniere de nostre iustification,
consistant en l'imputation qui nous est
faite de l'obeissance de Iesus Christ:
tout de mesme que la souffrance du
premier né d'Israël en Egypte, & la san-
ctification du premier né es aages sui-
uans, estoit imputée à tous ses freres.
L'obeissance du chef appartient à tout
le corps; & la satisfaction d'un pleige
doit estre alloüée à ceux dont il s'est
rendu pleige. Or ce premier né est le
chef & le pleige de tous les croyans
comme de ses freres & de son corps
mystique. Venez dōc vous esjouir fide-
les en vostre vnion à Christ, & contem-
plez la baze solide de vostre iustificatiō.
Venez, pecheurs, vous incorporer à Ies.
Christ par la foy, afin que sa iustice vous

soit imputée. C'est icy le mystere de l'Euangile pour la paix de l'ame, lequel l'Eglise Romaine n'entend point, quand elle enseigne que l'homme fidele est iustifié par la perfection de sa iustice & de ses œuvres: Car quel moyen par cela de trouuer paix & repos à nos consciences? veu que les plus saincts. sont redarguez en eux-mesmes de beaucoup de pechez, selon que dit saint Jacques, *Nous choppons tous en plusieurs choses: & saint Iean, Si nous disons que nous n'auons point de peché, nous nous seduisons nous mesmes, & verité n'est point en nous:* Mais corchans nostre iustification en l'imputation de l'obeissance parfaite que Iesus Christ a rendue à Dieu par sa mort, nous auons pleine assurance, & disons, *qui est-ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort.* Or puis que les Docteurs de l'Eglise Romaine nient cette imputation de l'obeissance, & satisfaction de Christ, comment est-il possible qu'ait lieu ce que dit nostre Apostre, que les enfans que Dieu amone à gloire sont consacrez en leur premier né? comment se peut faire cela autrement que par imputation? Secondement,

avec quelle equité peuuent-ils nous contester cette verité, puis qu'ils aduoient que la desobeissance d'Adam nous est iustement imputée, pource qu'il pecha cōme chef de la posterité, laquelle estoit considerée cōposant vn corps avec luy? Or l'Apostre dit Rom. 5. que cōme par vne seule offense la coulpe est venue sur tous hommes en condamnation, ainsi aussi par vne seule iustice nous iustificante le don est venu sur tous hōmes en iustification de vie, & que cōme par la desobeissance d'vn seul plusieurs ont esté rendus pecheurs, ainsi par l'obeissance d'vn seul plusieurs sont rendus iustes. Aussi l'Apostre Rom. .chap. 4. parle par sept ou huit fois de *injustice imputée*. Mais vous trouuerez matiere d'estonnement, en la croyante de nos Aduersaires, si vous considerez que quand nous leur demandons, que c'est que deuiennent les œuures qu'ils appellent de supererogation, par lesquelles ils estiment que plusieurs de leurs Religieux satisfont au delà de ce qu'il faut pour leurs propres pechez, ils disent que l'efficace de la cōmunion des Saints est telle que ce

que quelqu'un fait au delà de ce qu'il falloit pour luy, retourne aux autres qui en ont besoin, & leur est alloüé; & de fait aussi l'Euesque de Rome par les indulgences dispense ces superflües satisfactions des Saints. Par ce moyen ils veulent bien que la communion que nous auons avec les Saints puisse nous faire alloüer & imputer leurs satisfactions; & ne veulent pas que la communion que nous auons avec Iesus Christ puisse faire que son obeissance nous soit alloüée. Mais les Saints en la communion que nous auons avec eux, ne tiennent pas la qualité de chefs qui agissent & souffrent pour autruy, comme Iesus Christ tient cette qualité en la communion que nous auons avec luy: Ils n'ont eu qualité que des particuliers, desquels l'Apostre dit Galates 3. que chacun portera son propre fardeau. Et le texte que nous auons en main nous fournit vn puissant argument contre l'Eglise Romaine en ce sujet: car l'Apostre y réduit tout le corps mystique de Christ à ce point, que l'un est le sanctifiant, & les autres les sanctifiez. *Le sanctifiant & les sanctifiez, dit-il, sont*

tous d'un. Il faut donc que les Saints, estans en l'vnité de ce corps, soient ou le sanctifiant ou les sanctifiez : Or ne peuuent-ils estre le sanctifiant; car l'Apôstre met cettui-cy vnique & singulier : Secondement le sanctifiant est le premier né & le Prince du salut : or cela ne conuient qu'à Iesus Christ. Reste donc que les Saints, ainsi que tous les autres fideles, soient au rang des sanctifiez, c'est à dire de ceux qui reçoient la sanctification, & ne la donnent nullement.

Passons plus auant en la recherche des enseignemens que ce texte nous peut fournir. Il pourroit vider le different qui est entre nous & l'Eglise Romaine touchant la maniere de nostre vnion à Iesus Christ, quand ils veulent que nous soyons vnis avec Iesus Christ en le mangeant de la bouche du corps. Car ils deuroient considerer premièrement, que si en Israël l'vnion typique qui estoit entre le premier né sanctifiant & les freres qui estoient sanctifiez, consistoit en ce qu'ils estoient d'un mesme pere & mesme sang; aussi l'vnion mystique que nous auons avec nostre premier

mier nê doit consister non à transmet-
tre en nos corps la substance & matiere
de sa chair, mais son Esprit par lequel
nous receuons vne nature diuine, &
sommés d'vn mesme Pere avec luy.
Secondement ces mots de *sanctifiant &
sanctifiez*, monstrent que l'action qui
nous vnit à Iesus Christ doit estre vne
action sanctifiante : Or il faut pour la
sanctification, de nostre part vne fon-
ction spirituelle, vne action de l'ame,
telle qu'est la foy, cōme il est dit Act. 26
v. 18. *qu'on est sanctifié par la foy en Ie-
sus Christ* : & de la part de Dieu il faut
son Esprit qui vienne operer en nous.
Venez donc, ô hommes, à Iesus Christ
avec la foy d'vn cœur repentant, &
vous receurez en vous sa nature diuine.
Iesus Christ sera formé en vous, il habi-
tera en vous, cōme dit l'Apostre Eph. 3.
que Christ habite en nos cœurs par foy.

D'icy aussi nous apprenons quelle
est la vraye Eglise, & quelle est son vni-
té: Au langage de Rome, l'Eglise est vn
corps de ceux qui professent la foy
Chrestienne, soient bons, soient mes-
chans, sous vn mesme chef, à sçauoir
l'Euesque Romain : & à l'Eglise ainsi

definie ils attribuent toutes les promesses d'amour & protection que dieu fait à l'Eglise en sa parole. Mais à l'opposite nous disons que l'Eglise est le corps des sanctifiez vnis avec le sanctifiant a vn mesme Pere celeste qui est Dieu. C'est ce corps à qui appartiennent les promesses de la grace & protection de Dieu. Corps qui ne comprend que les enfans de Dieu lesquels Iesus Christ le Frere aîné & le Prince de leur salut a cōsacrez. C'est pour l'amour de ceux ci que Dieu sçait en son tēps repurger & reformer le ministère de l'Eglise, selon qu'il est expedient pour empescher qu'ils soient seduits. Mais, mes freres, apprenons par ce texte à corriger nos mœurs, & y remarquons la condition inseparable de nostre communion à Iesus Christ, à sçauoir la sanctification: & disons que si nous ne renouons au vice & au peché, nous n'auons nulle part à Iesus Christ: Et certes quelle cōmunion y a-il de Christ avec Belial, & des tenebres avec la lumière? *Si nous disons que nous auons communion avec luy, & nous chemions en tenebres, dit S. Iean, nous mentons, & ne nous portons point. etc.*

verité ; mais si nous cheminons en lumiere, comme luy est en lumiere, nous auons communion avec luy, & le sang de Iesus Christ nous purge de tout peché. O homme, tu ne peux auoir Iesus Christ si non en le receuant tel qu'il est, à sçauoir sanctifiant : comme aussi l'Apostre dit 1. Corinth. 1. qu'il nous a esté fait de par Dieu. sapience, iustice, sanctificatiō, & redemption: S'il ne t'est sanctification, il ne t'est pas iustice ny redemption. Et si vous auez entendu cy dessus que le mot de sanctifier signifioit dedier, consacrer, & offrir à Dieu, & que Iesus Christ auoit esté sanctifié quand il s'estoit offert à Dieu en sacrifice, comme il disoit en saint Iean 17. *Je me sanctifie moy-mesme, afin qu'ils soient sanctifiez en verité: Apprenons que nous deuōs estre tous vne sainte oblation au Seigneur, selon que dit l'Apostre Rom. 12. Je vous prie, freres, par les compassions de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice, viuant, saint, plaisant à Dieu, qui est vostre raisonnable seruice: Et Rom. 15. l'Apostre veut que les Gentils soient vne oblation agreable à Dieu, estant sanctifiée par le S. Esprit. Et si les choses saintes doiuent estre*

separées d'auec les communes & les profanes; nous, qui sommes la saincteté à l'Eternel, nous meslerons-nous avec les enfans de ce siecle pour participer à leurs souillures? Et si iadis auoir contaminé les choses saintes estoit vn grand crime par la loy: Vous estes, mes freres, aujourd huy ces choses saintes, qui ne pouuez vous contaminer des souillures du siecle sans grand crime contre Dieu. Et pourtant oyez le Seigneur vous disant par les Prophetes, *departez-vous du milieu d'eux (à sçauoir des mondains & profanes) & vous en separez, & ne touchez à chose quelconque souillée, & ie vous recouray, a dit l'Eternel des armées.*

Et quant à ce que l'Apostre dit, que le sanctifiant & les sanctifiez sont tous d'un à sçauoit d'un mesme Pere, contemplons icy avec ioye & sainte gloire la parenté que nous auons avec Iesus Christ. Voicy vne famille diuine & celeste, dont vne partie est au ciel, & vne partie en la terre, cōme l'Apostre dit Ephes. 3. que *de Christ toute la parenté (le mot signifie famille) est nommée au ciel & en la terre.* Vous considerez en la terre les familles des Rois & Princes,

que le sang releue grandement au dessus du reste des hommes : dites que le Roy des Rois a aussi sa famille en la terre esparce parmy le reste du monde; mais qui au iugement de Dieu & des Anges, est autant releuée par dessus le reste du monde, que le ciel est releué par dessus la terre. Le sang qui l'vnit en vn est vn sang diuin; c'est à dire vne nature diuine & celeste : Comme aussi les droicts qui la distinguent d'auec le reste du monde est le droict du Royaume des cieux & de la couronne de gloire & vie eternelle.

Admirez icy, Chrestiens, la hauteur de la charité du Seigneur enuers nous, qu'ayant vn propre Fils en qui il prenoit son bon plaisir, & qui estoit la splendeur de sa gloire, il ait voulu nous ioindre à luy, pour nous faire estre en luy ses enfans ses heritiers & les coheritiers de Christ, selon que dit l'Apostre Rom. 8. que ceux que Dieu a auparauant cognus, il les a predestinez à estre faits conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier né entre plusieurs freres.

Estimez sur toutes choses cette na-

ture diuine, c'est à dire la iustice & la saincteté par laquelle Iesus Christ & vous estes tous d'un; & si cét homme extérieur, c'est à dire ce corps, se deschet, renouuelez de iour en iour l'hôme intérieur qui est la vraye geniture de Dieu; estât créé selon Dieu en iustice & vraye saincteté: mesprisez le declin & la condition caduque de la vie animale que vous auez euë de vos peres charnels & mortels; vous auez vne vie eternelle que vous tenez du Pere de Ies. Christ. Car, ô fideles, rien ne meurt en vous que ce qui n'est pas du ciel: laissez donc volontiers à la poudre ce qui est de la poudre, veu que vous deuez quant à l'esprit estre esleuez avec Christ, l'origine & l'Auteur de vostre estre. Et que faites vous, mes freres, quand vous auez tant de soin de vos corps, soit pour les parer avec luxe, soit pour les repaistre avec intemperance, soit pour les refiouir & esbâttre par les delices de peché, sinon monstter que vous faites plus de cas de ce en quoy les mondains & vous estes tous d'un, à sçauoir d'un mesme pere Adam & de la poudre, que de ce en quoy vous estes tous d'un avec

Iesus Christ? Voire ie puis icy dire pis; car vous, en qui regne le vice & l'iniquité, la paillardise, la rapine, le mensonge & calomnie, les haines, & vn entier defaut de charité, estes tous d'vn avec les meschans, tous d'vn mesme pere, à sçauoir le Diable: vous faites les œuures de vostre pere, & vous rejetez Iesus Christ qui estoit venu pour destruire les œuures du Diable, & vous donner Dieu pour pere. Et cette meditation ne suffit elle pas pour nous faire auoir le vice en detestation, & à l'opposite nous remplir de l'amour de iustice & saincteté, à sçauoir d'estre d'vne mesme origine que Iesus Christ, & d'vne mesme condition celeste?

Et si nous sommes tous d'vn avec Iesus Christ, n'en recueillons nous pas cette consolation, que ce Pere nous regarde tous d'vn mesme amour, c'est à dire qu'il estend sur nous le mesme amour dont il aime son Christ, nous ayant pour agreables & bien-aimez en iceluy, cōme Ies. Christ luy-mesme en S. Iean 17. demāde à son pere, *que l'amour duquel il l'a aimé soit en nous.* Ne craignez donc point, fideles, puis que Dieu

est Pere commun de Iesus Christ & de vous : car ce Pere celeste ne subuendra-il pas à toute sa famille? pouruoirail pas à ceux qui sont tous de luy? Que si vous estes dans la croix & les afflictions, regardez y Iesus Christ auant vous, & en icelle le secours qu'il receut de son Pere; lors *qu'ayant offert avec grand cry & larmes, prieres & supplications il fut exaucé de ce qu'il craignoit: & dites qu'estans tous d'un avec Iesus Christ, vous experimenterez en vostre croix la mesme assistance du Pere cōmun, à ce que vous en sortiez plus que vainqueurs. Iertez aussi vos yeux sur tout autant de fideles, desquels vous voyez les insignes deliurances, pour conclurre que puis que vous estes tous d'un avec eux, les deliurances qu'ils ont obtenuës, & les benedictiōs que Dieu leur a conferées, vous sont des gages & tesmoignages de ce que vous deuez attendre en semblables necessitez. Et si ce Pere celeste nous regarde comme tous siens & tous prouenus de luy: pourquoy, mes freres, nous diuisions-nous par haines & contentions, enuies, mesdisances, & diuers manquemens de charité, comme si*

Hebr. 5.

nous n'auions rien de commun, & n'estions de rien l'un à l'autre? Viuons-nous, ie vous prie, comme tous d'un? pensons-nous qu'il y a vn seul Dieu & Pere de tous, qui est sur tous & parmy tous, & en nous tous? Icy donc, mes freres, reünissons-nous par charité, viuans en vnité d'esprit, veu qu'il y a vn seul corps & vn seul esprit, & que nous sommes tous appelez à vne mesme esperance de nostre vocation; iusqu'à ce que vienne le temps auquel comme nous sommes maintenant *tous d'un*: cét *vn* là soit tout en tous, & que nous soyions par luy *tous* consommez en vn. Ainsi soit-il,